Mlle Martine Mivelaz

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **53 (1924)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

† Mlle Martine Mivelaz

La mort vient de ravir à l'affection de tous ceux qui l'ont connue, la plus ancienne institutrice du canton, Mlle Martine Mivelaz, décédée le 20 mai dernier. Elle incarnait dans la ville de Fribourg, où tous la connaissaient, où bon nombre des habitants furent ses élèves, le type achevé de l'*institutrice*, bonne, aimante, dévouée, énergique aussi, de si grand cœur et de si grand bon sens.

Née en 1838, elle prit son brevet en 1856. Elle passa bon nombre d'années à l'étranger, en Russie, en Autriche ; et c'était un régal de l'entendre conter avec humour, vivacité, netteté, ses impressions d'une époque qui nous paraît singulièrement éloignée, dans un monde aujourd'hui disparu.

Elle nous revint et accepta, en 1882, une classe de garçons. Ce fut la première institutrice qui, à Fribourg, fut chargée d'enseigner la jeunesse masculine. C'est au milieu de ses bambins, au nombre de quatre-vingts et plus, dans une vaste classe du Pensionnat, que nous la revoyons dans notre souvenir ému, maternelle, indulgente, sereine, mais clairvoyante, mais sachant imposer à sa troupe turbulente ordre et discipline.

Les petits ! Combien elle leur fut attachée ! Quelle somme de patience, de dévouement, de sacrifices journaliers représentent ces vingt-sept années passées à leur service ! Aux qualités du cœur, à une sincère piété, Mlle Mivelaz joignait une forte culture ; elle connaissait l'allemand et l'anglais ; elle avait de la lecture et beaucoup d'expérience. Elle avait parcouru une bonne partie de l'Europe. Est-ce étonnant que M. le professeur Horner fît d'elle une collaboratrice dans l'élaboration de son syllabaire et de son livre de lecture. Il la consultait souvent et venait dans sa classe observer ses méthodes et ses procédés. Elle savait à merveille mettre de la vie dans son enseignement, expliquer avec clarté, sans sécheresse ni digression. Vers la fin de sa carrière pédagogique, elle prit une classe moins pénible, celle du cours moyen des filles du quartier du Bourg. Aimée de tous, appréciée des enfants, des parents, des collègues et des autorités, Mlle Mivelaz a vu sa vieillesse entourée d'estime, de considération et d'affection sincère.

Lorsqu'en 1910, son grand âge l'obligea à prendre sa retraite, elle resta l'amie de notre corps enseignant. Près d'elle, les jeunes débutantes allaient chercher et le mot qui encourage et celui qui guide et instruit. Les autres aimaient à revivre en sa compagnie les beaux jours d'autrefois ; personne ne savait comme elle conter une anecdote et mettre dans l'âme le réconfort et la joie.

Femme de cœur et de devoir, de charité inépuisable, toute de bonté souriante, de fine bonhomie, de bienveillance aimable, de piété, de franchise et de droiture, telle fut Mlle Mivelaz. A ce souvenir se joint celui d'une institutrice distinguée, d'une éducatrice de talent. Qu'elle reçoive ici l'hommage de notre sympathie. Sa mémoire vivra dans le cœur de ses collègues pour qui elle fut un exemple et un modèle ; elle nous apprendra comment, dans notre modeste vocation, l'on peut travailler au bien de l'enfant en préparant l'homme de demain. « Tout pour l'enfance, rien pour soi », selon la belle devise de Pestalozzi. Mlle Mivelaz l'a réalisée pleinement. Le Corps enseignant de Fribourg l'a accompagnée à sa dernière demeure, précédé des chefs de l'Instruction publique. Un cortège nombreux d'anciens élèves suivait le cercueil, dernier hommage bien mérité rendu ici-bas à cette institutrice regrettée, que sans doute aura récompensée infiniment mieux Celui qui a tant aimé les petits.

V. M.